

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., à la cérémonie du lancement du nom de Sejaan Boutros Ghafari à la Faculté de gestion et de management à la branche du Sud, au Campus du Liban Sud, Université Saint-Joseph à Bramieh – Saïda, le lundi 09 août 2021.

Vos Éminences et Honorables Muftis, Mgrs et Pères,

Excellences, dignitaires civils et médiatiques,

Mme la présidente de la commission de l'Éducation et de l'enseignement supérieur,

M. le doyen de la Faculté de gestion et de management à l'université,

Dr Dina Sidani, directrice du Campus de l'Université Saint-Joseph à Saïda et au Sud,

Messieurs les vice-recteurs, Messieurs les doyens et directeurs de l'université, M. le professeur Sejaan Ghafari, diplômé de ce campus en 1981.

Chers Amis,

Parmi les dictons concernant le don, il y en a le suivant : « Elle est belle cette personne qui comprend le sens du don. » Et si nous nous sommes réunis aujourd'hui, dans cette même salle, pour annoncer la création de la « Faculté de gestion Sejaan Ghafari », nous ne célébrons pas le lancement de ce nom, alors que nous en sommes fiers, mais nous saluons l'homme qui donne, qui a compris et continue à comprendre le sens du don et combien le don génère le bonheur au donateur et au récepteur. Le vrai don est cette vertu humaine qui signifie se sacrifier pour le bien des autres sans égoïsme, donc le don privilégie l'intérêt des autres à l'intérêt personnel et se détache de l'égoïsme et de l'amour de la possession. C'est le fait d'attiser l'esprit de coopération l'emportant sur l'esprit de l'enfermement sur soi.

Ce que notre ami et votre cher Sejaan Ghafari a fait en offrant un don important à la Faculté de gestion du Campus du Sud du Liban, c'est pour renforcer le statut et la mission de la Faculté, lui qui en a été diplômé, comme nous l'avons déjà évoqué. Nous avons reçu le don dès le premier moment en demandant au professeur Sejaan que la Faculté porte son nom, non seulement pour le remercier et l'honorer pour ce don, mais pour qu'il soit un exemple à suivre devant d'autres diplômés et amis qui voient aujourd'hui que l'université fait face à de grandes difficultés, en raison de l'aggravation des crises aux niveaux économique, social et sanitaire, ainsi que de nombreuses familles qui ont perdu leurs capacités à éduquer leurs enfants, et c'est une question très dangereuse, car le Liban est réputé pour enseigner et préparer les meilleures ressources humaines compétentes qui constituent aujourd'hui le capital libanais humain dans le dictionnaire de l'économie de la connaissance, dans ses divers aspects pédagogiques, en participant aux différentes révolutions industrielles numériques jusqu'à la formation de spécialistes dans le système de l'intelligence artificielle.

Vous avez porté ce capital avec vous, cher Sejaan Al-Ghafari, il y a des décennies, à Detroit Michigan, précisément le 13 décembre 1987, et il n'y avait rien entre vos mains, comme le dit votre fils Boutros, que le vide, et là-bas, vous avez rencontré votre frère, le cher ambassadeur

Youssef Boutros Ghafari qui s'est installé avant vous aux États-Unis en 1972, et que le sénateur Barack Obama a appelé, lorsqu'il était au Sénat, « l'immigrant qui a vraiment vécu le rêve américain ». Ce témoignage énoncé par le démocrate qui deviendra un jour président des États-Unis, était à juste titre une médaille d'or accrochée à la poitrine de l'ambassadeur, lui le républicain engagé et l'ami du président George W. Bush.

Et là-bas, cher Sejaan, avec le diplôme que vous détenez de l'université jésuite et avec la volonté ferme et implacable, vous vous êtes réalisé dans ce pays et vous êtes devenu l'un des plus talentueux parmi les Libanais de la diaspora. Vous avez fondé une des plus belles familles, et ce fut un honneur pour moi de visiter votre maison et d'être un invité d'honneur, il y a des années, avec la chère Mme Carmel Ghafari Wakim, et nous avons été chaleureusement accueillis par votre honorable épouse, Mme Nada, avec les enfants Sélim, Boutros et Younes. Cela signifie que vous n'avez pas oublié la terre de vos pères et grands-pères et l'institution qui a contribué à votre formation scientifique, et c'est ce que j'appelle un retour aux origines et aux racines, Et en fait, l'expatriation n'a fait qu'affirmer en vous le lien avec les racines, puisque le passé, pour vous, ce n'est pas réduit à des souvenirs, mais c'est plutôt le passé vivant qui vous appelle, alors vous l'écoutez comme vous écoutez la réalité sociale et familiale qui l'entoure.

Aujourd'hui, et vous êtes le réalisateur et le participant du rêve américain, vous ajoutez à ce rêve un autre rêve que nous appelons le rêve libanais, celui de donner votre prénom et votre patronyme à la Faculté de gestion, dans ce même campus situé dans la ville de Saïda, porte d'entrée du Sud du Liban, non pas pour vous, mais pour le Sud du Liban et sa promotion, comme pour la fierté et le rayonnement de ses fils en science et en biens. En fait, derrière ce nom, il faut admettre que vous, avec vos meilleurs amis, avez commencé, il y a au moins cinq ans, à établir le fonds de bourses d'études destiné à ce campus au profit de nombreux et de nombreuses personnes jusqu'à ce jour.

Ainsi, cher Sejaan,

le campus jésuite de Saïda et du Sud vous remercie et apprécie ce que vous avez fait et ce que vous ferez pour lui, et la Faculté de gestion est fière de vous deux fois et plus, lorsque vous y avez obtenu votre licence et que vous vous êtes réalisé en devenant un gestionnaire réussi dans ses affaires, et deuxièmement, lorsque vous avez constitué le Fonds de bourses d'études pour les étudiants de Saïda et du Sud, et l'université jésuite voit en vous un modèle du diplômé réussi et un exemple à ses diplômés, aujourd'hui et demain.

Je termine mon mot en priant pour chaque membre de la famille, que le Seigneur Dieu vous protège de tout mal, dirige vos pas vers le bien et vous donne la santé et le bien-être, et c'est ce que je prie pour l'ambassadeur Youssef, votre honorable frère qui, avec discrétion et humilité, nous a aidés et continue à nous aider, en me souvenant de ce que notre plus célèbre poète libanais, Al-Akhtal Al-Saghir a dit, à une occasion comme celle-ci, dans son vers :

« L'âme de l'homme généreux, surmontant tout désir possessif et nuisible, plane dans les hauteurs avec les aigles ».

Je vous souhaite une vie prospère, vive l'université, vive le Liban.